Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 63 (1966)
Heft: 12

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Revers du métier d'apiculteur qui apparaissent sous une forme plus ou moins sensiblement variante chaque année de contrée à contrée et qui, loin de semer le découragement dans les rangs, provoquent comme chez tous les cultivateurs avec un stimulant, un espoir, une certitude en un avenir meilleur.

Tournons la page sur nos déceptions et reconnaissons que l'année qui va finir, n'a pas été partout décevante.

Il y a eu tout de même quelques rares contrées privilégiées par de belles et moyennes récoltes, capables de réjouir l'apiculteur et de le récompenser de son travail.

Il y a eu satisfaction dans l'effort accompli en matière d'élevage et de sélection, certains résultats obtenus laissant augurer favorablement en l'avenir.

Il y a eu la vulgarisation de l'étude chez nos campagnards et nos citadins par nos conseillers apicoles, étude qui, indépendamment de l'avis de certains d'entre nous, portera ses fruits.

Il y a eu ces contacts entre apiculteurs de la région ou de régions différentes qui toujours sont bénéfiques parce qu'ils agrandissent l'horizon de nos connaissances et tissent souvent entre mouchiers, des liens solides, parfois indestructibles.

Il y a eu aussi pour le véritable dilettante, des journées ensoleillées au cours desquelles il a pu apprécier à une égale valeur, la chanson de l'essaim ou celle des butineuses affairées, tombant lourdement sur la planche d'envol. Déceptions mais joies aussi en 1966.

Décembre qui nous plonge dans les longues nuits de l'hiver, est aussi le début du chemin conduisant vers plus de lumière, vers celle de Noël, vers le recommencement de toute chose, vers le renouveau que nous entrevoyons déjà au travers des ténèbres.

Dans cette attente, nous terminerons notre propos en adressant à nos collaborateurs tout d'abord, nos sincères remerciements pour leur appui dans notre tâche. A nos lecteurs proches ou lointains, nos souhaits pour une meilleure année apicole. Enfin à tous, un heureux Noël auquel nous ajoutons nos vœux de santé et de bonheur pour 1967. *G. Matthey.*

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour décembre 1966 et janvier 1967

L'hiver est là. Il a neigé aujourd'hui jusqu'en plaine. Bonne aubaine pour les skieurs et autres sportifs, impatients de reprendre

leurs ébats. A la campagne, dans les régions forestières surtout, l'on aurait désiré encore un mois de répit. Il est bien tôt pour que les travaux en forêt soient brusquement interrompus, mettant maints ouvriers au chômage forcé.

Le rucher est au repos. Nos conseils seront courts. Seuls les ruchers d'altitude pour le moment vont nécessiter une certaine surveillance, en cas de fort enneigement. Si cela s'avère nécessaire, il faudra donc déblayer. Nous répétons que ce travail ne doit pas se faire par basse température. La neige est perméable à l'air et les colonies ne risquent pas d'étouffer; cela d'autant plus que la chaleur dégagée par la ruche fait fondre la neige à proximité immédiate et qu'il reste toujours un petit espace où l'air peut circuler librement.

En cas de réchauffement brusque et par temps ensoleillé, il faut alors dégager rapidement les trous de vol pour permettre une sortie que les abeilles attendent peut-être impatiemment, sortie hygiénique absolument indispensable à leur survie. Une réclusion trop prolongée peut provoquer un engorgement suivi de dysenterie, ce qui s'est produit au cours du malheureux hiver 1962-63. Il faut donc travailler rapidement, sans toutefois heurter les ruches, ce qui pourrait provoquer une sortie intempestive, plus nuisible qu'utile. Nous nous excusons de répéter ce que nous avons déjà dit à plusieurs reprises, mais nous considérons ce qui précède comme extrêmement important.

L'hiver est donc là. Nous pensons que les bricoleurs sont à l'œuvre et qu'entrain et enthousiasme président à la préparation de tout ce qui sera nécessaire pour la saison prochaine. Nous espérons également que les soirées sont mises à profit pour la lecture.

C'est le moment maintenant de dresser le bilan de l'année écoulée. Nous ne parlons pas seulement du bilan purement matériel, qui n'incline guère à l'euphorie, mais bien plutôt du bilan moral, du bilan des expériences acquises, des choses que l'on a apprises, soit au cours pour débutants, soit lors des assemblées de sa section, au contact des collègues chevronnés, soit aussi seul, dans son petit rucher. Et ce sont encore ces expériences-là, bonnes ou mauvaises, mais que l'on a faites soi-même, qui peuvent être en définitive les plus profitables à condition bien sûr de savoir en tirer le parti le meilleur. En repensant par exemple à certaine grosse erreur que l'on a commise et que l'on a pas osé avouer. A certains échecs dus en partie à notre inexpérience mais aussi peut-être à un certain manque de soin, à une certaine négligence. A un essai qui n'a pas été tout à fait concluant mais qu'il faudra recommencer. Et nous en passons... Réfléchir longuement et sérieusement à tout ce qui s'est passé n'est pas du temps perdu, bien au contraire.

Et puis, il ne faudra pas surtout manquer les séances ou assemblées de sa section, chose impardonnable, car il y a toujours quelque chose à apprendre au contact de ses collègues plus âgés.

Puisque nous ne reprendrons ces propos qu'en février prochain, nous vous conseillons, à fin janvier déjà, et par forte sortie, de bien observer le comportement de vos abeilles à cette occasion. Si devant telle ruche un certain nombre d'entre elles traînent à terre, s'agrippant les unes aux autres et incapables de voler, il y a forte présomption d'acariose ou de noséma. A noter que l'une n'exclut pas forcément l'autre de ces maladies de l'abeille adulte. Il y a lieu de prélever sans retard des échantillons d'abeilles malades devant chaque ruche suspecte. Prendre pour cela de préférence des boîtes à allumettes. Mettre dans chaque boîte de 20 à 40 abeilles provenant de la même ruche. Noter soigneusement le numéro de la ruche sur la boîte. Prendre autant de boîtes qu'il y a de ruches suspectes et les remettre à votre inspecteur. Si vous n'êtes pas suffisamment expérimenté, l'inspecteur fera ce travail lui-même.

C'est le moment, même le dernier moment, pour envoyer votre cire et vos vieux rayons à la fonte, avant que les souris en aient fait leur régal, la cire « emmiellée » étant pour ces rongeurs une friandise fort appréciée au moment des fêtes de fin d'année. Pour la même raison, surveillez attentivement vos hausses et cadres de réserve, des dégâts irréparables pouvant survenir en fort peu de temps.

Chers jeunes collègues, chers collègues moins jeunes qui peut-être nous ferez l'honneur de nous lire, nous pensons qu'il ne reste pas grand-chose à vous dire en cette fin d'année. Mais, au seuil de l'an de grâce 1967, nous tenons à présenter à tous nos vœux chaleureux de santé et bonheur. Que l'an nouveau apporte à chacun paix, joie, satisfaction toujours renouvelées auprès du rucher, petit ou grand.

Bonne année à tous !

Marchissy, le 16 novembre 1966. *Ed. Bassin.*

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

LE SENS DE L'HEURE CHEZ LES ANIMAUX ET LES VÉGÉTAUX

Vous avez tous eu l'occasion, par les journaux, de suivre jour par jour l'exploit de quelques spéléologues qui, volontairement, sont restés plusieurs semaines, voire plusieurs mois sous terre